

Cap sur l'avenir

avenir | avniR |

nom

une perspective de succès ou de bonheur;
des événements exceptionnels et palpitants qui auront lieu à Katimavik
dans les temps à venir; des moments
extraordinaires à vivre!



Notre mission	2
Message du gouvernement du Canada	3
Bilan de l'année 2007-2008	4
Membres du conseil	5
Agir. Apprendre.	7
Portraits des participants	8
Organismes partenaires	18
Portraits des milieux de travail	20
Rapport des activités	30
Sondage EKOS	36
Extrait des états financiers	38
Hommage à Jacques Hébert	40



Katimavik



Avec la participation de :



Patrimoine
canadien

Canadian
Heritage

Canada

Dépôt légal : Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2008

Dépôt légal : Bibliothèque et Archives Canada, 2008

ISBN 978-2-9806159-8-6

Afin de faciliter la lecture du présent document, le genre féminin n'est utilisé qu'au premier usage d'un mot. Par la suite, le genre masculin est employé.

Imprimé sur papier certifié EcoLogo, contenant 100 % de fibres recyclées post-consommation, selon un procédé sans chlore, recyclé FSC et fabriqué à partir d'énergie biogaz.



COORDINATION | RECHERCHE | RÉDACTION
CHRISTIAN DURAND

COORDINATION
GENEVIÈVE D'AUTRAY TARTE

COLLABORATION
Victoria Salvador, Jean-Guy Bigeau, Ovide Baciuc, Nadine
Piotte, Brian Arseneault, Lesley Raymond, Sarah Duff,
Sébastien Martineau, Tasha Henderson, Erin McKeown,
Anthony Loring, Daphnee Luck, Lora Johnston, Emily
Mantha, Trina Parsons, Isabel Chaumont, Andréanne
Sylvestre et Shareen Chin

TRADUCTION | RÉVISION | CORRECTION D'ÉPREUVES
TRADUCTIONS CENTRIK

CONCEPTION GRAPHIQUE
JONATHAN REHEL POUR SIX CREATIVELAB

IMPRESSION
IMPRIMERIE L'EMPREINTE



Notre mission

Katimavik est un organisme de service volontaire national qui permet aux jeunes de contribuer de façon importante à des collectivités locales et de participer au développement du pays tout en poursuivant leur avancement personnel et professionnel grâce à un programme stimulant de volontariat pour la jeunesse axé sur le leadership et l'apprentissage.

STEPHEN HARPER ET JOSÉE VERNER
PREMIER MINISTRE DU CANADA MINISTRE DU PATRIMOINE CANADIEN

Je suis heureux de présenter mes salutations les plus chaleureuses aux lecteurs du rapport 2007-2008 du programme Katimavik.

Depuis sa création en 1977, Katimavik a contribué à l'épanouissement des jeunes Canadiens grâce aux possibilités d'action communautaire qu'il leur offre. Cette année seulement, il a permis à plus de mille participants de vivre une expérience enrichissante dans des collectivités de partout au Canada, ce qui le range parmi les chefs de file en matière de bénévolat chez les jeunes.

Je tiens à féliciter tous ceux et celles qui sont associés à Katimavik de contribuer à la vigueur du Canada en encourageant de jeunes citoyens à découvrir notre pays et notre environnement, à perfectionner leurs compétences en français ou en anglais, et à apprécier l'importance du bénévolat.

Au nom du gouvernement du Canada, je vous offre mes meilleurs vœux de succès pour l'avenir.

Stephen Harper | **Premier ministre du Canada**



Depuis plus de trois décennies, Katimavik propose aux jeunes Canadiens de 17 à 21 ans de faire l'expérience du bénévolat en partant à la découverte de leur pays. Chaque année, l'occasion est donnée à près de 1 000 jeunes de participer à des centaines de projets dans des collectivités aux quatre coins du pays. En aidant nos jeunes à comprendre l'importance du bénévolat et à apprécier la riche diversité de notre pays, le programme Katimavik contribue à forger un avenir prometteur pour l'ensemble de la société canadienne.

À titre de ministre du Patrimoine canadien, de la Condition féminine et des Langues officielles et ministre de la francophonie, je souhaite que le plus grand nombre possible de jeunes Canadiens adoptent votre devise, « Agir. Apprendre. Bâtir un pays... une communauté à la fois », dans leur vie de tous les jours.

Josée Verner | **Ministre du Patrimoine canadien et de la Condition féminine**

ROBERT GIROUX ET JEAN-GUY BIGEAU
PRÉSIDENT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DIRECTEUR GÉNÉRAL



Cette dernière année a marqué le 30^e anniversaire de la fondation de Katimavik. Pendant plus de trois décennies, ce programme national de service volontaire pour la jeunesse a profondément marqué la vie de milliers de jeunes Canadiens et influencé positivement d'innombrables communautés à travers le pays. Fort d'un tel succès, il aurait été tentant durant cette 30^e année de se satisfaire de ces réalisations. Tout au contraire, Katimavik y a vu l'occasion de consolider ses acquis : à l'aube de sa quatrième décennie, il aborde ce nouveau chapitre de son histoire en raffermissant sa position de chef de file en tant que plus important organisme canadien de service volontaire pour la jeunesse.

Malgré les défis associés à un budget de fonctionnement fondé, pour la deuxième année consécutive, sur une entente annuelle d'appui financier, Katimavik n'a cessé son expansion. S'appuyant sur sa riche histoire, il a fait cette année de formidables avancées en termes organisationnels, en réalisant son objectif stratégique à long terme de multiplier les possibilités de volontariat pour toucher un plus grand nombre de Canadiens. La création d'un véritable partenariat avec le gouver-

nement du Québec pour l'implantation d'Éco-stage, un programme d'apprentissage par le service volontaire axé sur l'environnement pour les 18 à 30 ans, en est la plus éloquente démonstration. Cette initiative novatrice de 1,4 million \$ est particulièrement marquante puisqu'elle ouvre de nouveaux horizons démographiques et constitue pour nous une première dans l'établissement d'un tel partenariat avec une instance provinciale. Nous envisageons d'élargir la portée de l'initiative pour en faire un programme interprovincial; un tel regroupement jeunesse national pour l'environnement constituerait le premier en son genre à voir le jour au Canada.

La direction du programme a restructuré le programme d'apprentissage pour le rendre plus souple et l'arrimer aux nouvelles réalités des jeunes et des communautés hôtes. Cela a exigé la tenue de nombreuses séances de planification et des groupes de discussion avec les différents partenaires de Katimavik. De plus, nous avons adapté le programme Katimavik pour que les volets apprentissage par le service volontaire et engagement civique à long

MEMBRES DU CONSEIL

- 1 Geneviève Chevrier
- 2 Huguette Labelle
- 3 Brent Slobodin
- 4 Carol-Lee Eckhardt

- 5 Nick Newbery
- 6 Trish Wuttunee
- 7 Renaud Sylvain
- 8 Rosanne Glass
- 9 Robert Giroux

- 10 Jean-Guy Bigeau
- 11 Anne-Marie Sicard
- 12 Bruce Gilbert
- 13 Sharon Lee
- 14 Katherine Rethy

- 15 Chuck Blyth
- Donna Michaels (absente)
- Seamus O'Regan (absent)
- Gayla Rogers (absente)
- Justin Trudeau (absent)



terme jouent un rôle plus prépondérant dans l'ensemble du développement des initiatives futures.

Nous avons également à cœur de promouvoir l'implantation d'une politique nationale de service volontaire et y avons consacré beaucoup d'efforts. Un tel cadre national assurerait le financement à long terme des organismes de services à la jeunesse tels que Katimavik. Nous avons, en 2007, sondé l'opinion publique de part et d'autre du pays sur la pertinence de susciter l'engagement des jeunes dans un service de volontariat national permanent. Les résultats ont été probants : la grande majorité des Canadiens est favorable à l'établissement d'une politique nationale de service volontaire pour la jeunesse et en reconnaît le bien-fondé. Cette année fut aussi marquée par une douloureuse perte. En décembre 2007, le sénateur Jacques Hébert, père fondateur bien-aimé de Katimavik, a rendu l'âme

à l'âge de 84 ans. C'est le cœur lourd que nous avons fait nos adieux à ce grand homme qui a incarné les valeurs fondamentales de Katimavik. Son engagement fervent envers le développement de l'esprit civique de la jeunesse et le mieux-être des communautés continuera de servir d'assises à l'œuvre de Katimavik dans les années à venir.

L'année dernière, une cohorte de plus de 1 000 jeunes venant de tous les milieux et de tous les coins du pays a dispensé des services volontaires de qualité à 89 communautés d'accueil canadiennes. Les liens d'amitié durables qui se sont créés, les innombrables habiletés qui se sont développées et les expériences significatives qui ont été vécues sont au cœur de notre réussite et nous rappellent que nos efforts ne sont pas vains. Ce rapport témoigne de la force durable du programme Katimavik et de son rôle essentiel au développement économique, social et culturel de notre nation.

Robert Giroux | Président du conseil d'administration

Jean-Guy Bigeau | Directeur général





Agir. Apprendre.

En 2007-2008, plus d'un millier de jeunes Canadiens de toutes les régions du pays ont vécu l'aventure Katimavik, une expérience qui change une vie.

Quelques-uns se racontent...



Katimavik m'a réellement ouvert les yeux et révélé combien le Canada est vaste et magnifique

Nastania Mullin a connu Katimavik par l'entremise d'un ami de la famille qui avait participé au programme. Nastania travaillait alors comme technicien en archives pour le gouvernement du Nunavut. « Je ne savais pas du tout ce que je voulais faire dans la vie. Après ce que m'a dit mon ami sur le programme Katimavik, cela m'a paru le genre d'expérience qui m'aiderait à trouver ma voie. »

Son aventure Katimavik allait profondément changer sa vision du Canada. « Le programme m'a réellement ouvert les yeux et révélé combien notre pays est vaste et magnifique. Le fait de vivre avec des jeunes de mon âge et de m'immerger dans trois ré-

gions différentes m'a vraiment remué. J'étais plongé dans un monde tout à fait nouveau et exposé à de nouvelles possibilités. »

Ces nouvelles possibilités ont tracé la voie de Nastania. En 2009, il se rendra en Indonésie pour y travailler sur un projet de développement international. Ensuite, il prévoit faire des études universitaires en science politique. « Avant Katimavik, la chose politique et l'environnement ne m'intéressaient pas vraiment. Grâce aux gens que j'ai rencontrés et aux endroits où j'ai vécu, ces questions maintenant me passionnent. Je rêve de faire une carrière de diplomate. »



Katimavik a augmenté ma capacité à m'adapter à différentes situations

Après avoir terminé ses études secondaires, Kat Hindmarsh voulait vivre de nouvelles expériences. « J'ai connu Katimavik lors d'une présentation en classe. L'idée de vivre avec un groupe de gens de mon âge et de travailler sur des projets communautaires me plaisait beaucoup. Cela me paraissait logique de m'inscrire au programme. »

Son aventure Katimavik l'a menée à Truro, en Nouvelle-Écosse, à Falher en Alberta, et finalement à Lévis, au Québec, où elle était plongée pour la première fois dans un univers francophone. « Vivre au Québec était génial, quoique ça me faisait très peur étant donné que ma connaissance du français était quasiment nulle quand je

suis arrivée. Au cours des premières semaines, communiquer avec les autres était laborieux; j'ai trouvé ça difficile par moments. »

Pendant son séjour à Lévis, Kat a travaillé dans une garderie locale et s'est engagée dans plusieurs projets communautaires, ce qui l'a aidée à améliorer son français. À la fin de son séjour, elle pouvait tenir une conversation. « C'était gratifiant de constater à quel point j'ai pu m'améliorer en seulement trois mois. L'expérience a augmenté ma capacité à m'adapter à différentes situations. J'ai maintenant davantage confiance en moi et je suis plus disposée à essayer de nouvelles choses. J'ai l'intention d'améliorer mon français. »



Avec Katimavik, j'ai aussi compris qu'il fallait faire des compromis et qu'on pouvait apprendre des aptitudes et des forces des autres

Nicolas Laplante était familier avec le programme Katimavik quand il a pris la décision de s'inscrire. « J'ai grandi en banlieue d'Ottawa dans des villes hôtes de Katimavik. C'était à mes yeux l'occasion par excellence de faire ma part pour la collectivité. Mais ce qui m'attirait surtout, c'était de voyager dans différentes régions du pays. »

Cependant, une fois bien ancré dans le programme, Nicolas s'est vite rendu compte que Katimavik, c'était beaucoup plus que voyager. Partager sa vie avec un groupe de jeunes de son âge qui viennent des quatre coins du pays fut pour lui toute une aventure et tout un défi. « La vie en groupe fut certainement la partie la plus intense et la plus ardue de toute mon expé-

rience Katimavik. Au début, le groupe n'était pas tissé serré. Chacun était sur ses gardes et il s'était même formé des petites cliques linguistiques. Mais grâce aux ateliers et aux activités en équipe, nous avons travaillé fort pour nous rapprocher et sommes devenus un groupe très solidaire. À la fin, on ne voulait plus se quitter, nous étions tellement proches ! »

La vie en groupe a aidé Nicolas à cheminer. « Je suis de ceux qui aiment prendre le contrôle de la situation. La vie en groupe m'a fait comprendre que je ne peux pas toujours être le meneur et que je dois me soucier des besoins d'autrui. J'ai aussi compris qu'il fallait faire des compromis et qu'on pouvait apprendre des aptitudes et des forces des autres. »



Après avoir participé au programme Katimavik, tellement de choses paraissent plus accessibles

Après avoir terminé son cégep, Kameko Tse ne savait pas trop ce qu'elle voulait faire. Elle avait été admise à l'université et bénéficiait d'une bourse d'études, mais après tant d'années sur les bancs d'école, elle sentait le besoin de prendre une pause de l'univers scolaire. « Je ne me sentais pas prête pour l'université, mais l'idée de flâner ou de travailler pour un salaire minimum était loin de m'enchanter. J'ai découvert Katimavik sur Internet et me suis inscrite sur un coup de tête. »

Peu après son inscription, elle apprenait que sa candidature avait été retenue et qu'elle allait voyager à Victoriaville, Québec, à Vernon, C.-B., et à Collingwood, Ontario. C'est en Colombie-Britannique qu'elle s'est rendu compte de tout le chemin qu'elle avait parcouru. « Je voyais les montagnes Rocheuses pour la première fois. Tout à fait génial! J'ai adoré la Colombie-Britannique, me réveiller chaque matin en pleine nature et vivre parmi les habitants de Vernon, tous plus gentils les uns que les autres. »

À Vernon, Kameko a travaillé pour l'Association Centre-ville et la SPCA locale. Ces expériences de travail lui ont ouvert les yeux sur les raisons d'être du service volontaire de longue durée. « C'est étonnant de constater à quel point le volontariat a de l'impact. J'ai vraiment senti que notre action faisait une différence tant dans notre milieu de travail que dans la communauté en général. »

Neuf mois de service volontaire dévoué ont laissé leur marque. Kameko renouera avec l'univers scolaire pour faire des études en relations humaines à l'Université Concordia de Montréal. « Je suis prête pour un retour aux études et je me sens vraiment motivée. J'aimerais m'investir dans des clubs ou des organisations hors-programme, ce que je n'aurais jamais envisagé avant. Après avoir participé au programme Katimavik, tellement de choses paraissent plus accessibles. »



Après Katimavik, j'ai l'intention de retourner à l'université et de faire carrière dans l'enseignement

Il y a trois ans, Louise Doucet était admise à la fois à Katimavik et à l'université. «J'ai décidé d'aller à l'université et d'entreprendre une formation en musique. Après la première année, je n'étais plus certaine de mon choix.» Louise a mis ses études universitaires sur la glace et s'est réinscrite au programme Katimavik.

«Lorsque j'ai su que j'étais de nouveau acceptée, cela m'a rendue très heureuse, mais aussi très nerveuse. J'allais pour la première fois vivre dans un milieu anglophone.» Louise a découvert qu'elle était à la hauteur du défi. «J'ai compris que ce n'était pas si difficile de se retrouver dans un nouvel environnement. Et mon anglais s'est nettement amélioré!»

Lors de son passage à Gravelbourg en Saskatchewan, Louise a travaillé comme adjointe d'un enseignant

titulaire dans une école primaire. «J'aidais les élèves à faire la lecture et leurs devoirs. Parfois je dispensais un service d'aide individuelle, parfois j'enseignais à tout le groupe. J'ai adoré! Tous les soirs, je rentrais à la maison avec le sourire.»

Ces trois mois à travailler auprès des enfants lui ont révélé l'importance de l'éducation. «Un enseignant peut avoir un tel impact sur l'avenir d'un enfant! Je veux être un modèle pour eux.» Sa participation à Katimavik l'a aidée à trouver son orientation professionnelle. «J'ai toujours su que je voulais être dans le milieu de l'éducation et le fait de travailler dans une école primaire me l'a confirmé. Après Katimavik, j'ai l'intention de retourner à l'université et de faire carrière dans l'enseignement.»



Bâtir un pays... une communauté à la fois.



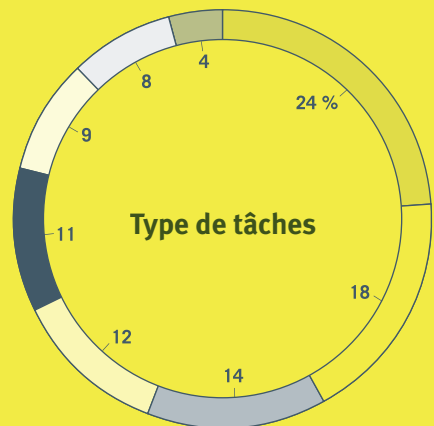
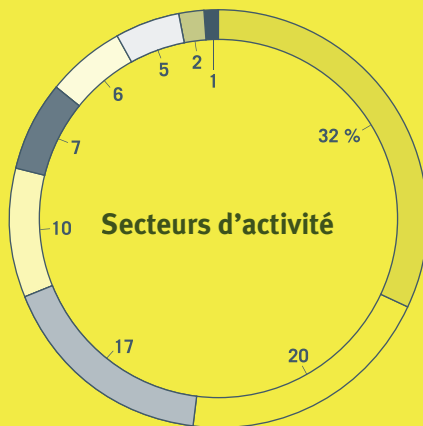
Cette année, Katimavik a dépêché des jeunes volontaires dans 89 communautés, et ce, dans les 10 provinces canadiennes. Au total, les participants de Katimavik ont œuvré auprès de 794 organisations qui dépendent du volontariat.

De plus, Katimavik est toujours en quête de nouveaux partenariats avec des organisations qui

partagent son objectif de fournir aux Canadiens des possibilités significatives d'apprentissage par le service volontaire. Il se réjouit notamment de la création de trois nouveaux partenariats avec des communautés du Labrador, d'autant que Katimavik n'a pas été actif dans cette région depuis plus de 20 ans. Ces partenariats témoignent de son

engagement à développer des projets dans le nord du pays.

Katimavik est fier de l'impact qu'ont les participants sur les activités quotidiennes de ses organismes partenaires. Jeunes et dynamiques, les participants offrent à ces derniers non seulement une main-d'œuvre, mais les alimentent également en idées neuves et en énergie.



- Services communautaires
- Éducation
- Santé et services sociaux
- Arts et patrimoine culturel
- Environnement
- Autres
- Sports et loisirs
- Développement économique et emploi
- Communication et médias

- Animation
- Travail de bureau et informatique
- Environnement (recyclage, récupération et restauration)
- Service à la clientèle
- Travaux de rénovation et entretien
- Promotion, mise en marché, collecte de fonds
- Autres
- Services d'alimentation

MANITOU DRUMMONDVILLE [DRUMMONDVILLE, QUÉBEC]

Photo : Cole French de Wallaceburg, Ontario, et Dustin Kjartanson de Winnipeg, Manitoba, participant au démantèlement d'appareils électriques et informatiques.





Les jeunes de Katimavik font preuve de dynamisme et de motivation



Située au cœur de la région Centre-du-Québec, Manitou Drummondville se spécialise dans la vente et le recyclage de meubles et d'appareils électroniques d'occasion. Il y a deux ans, cette organisation innovatrice à but non lucratif s'est associée au projet Katimavik local pour prendre de l'expansion. Son objectif est de permettre aux familles à faible revenu de se procurer des articles usagés de qualité à des prix abordables, tout en s'assurant que les articles qui ne peuvent être revendus soient recyclés dans le respect de l'environnement.

Affectés principalement au recyclage, les participants de Katimavik démontent des ordinateurs et d'autres appareils électroniques pour en récupérer les métaux. Non seulement cela contribue à réduire le volume de déchets dans les sites d'enfouissement, mais la vente des métaux ainsi récupérés aide à financer les opérations quotidiennes de l'organisation.

« Nous donnons une solide formation pratique à nos participants, de même qu'une bonne part de responsabilités », affirme Roger Verville, directeur des opérations. Il assure que les participants sont à même d'évaluer si les articles reçus peuvent être revendus et à quel prix, ou s'ils seront recyclés. « Ici, les participants développent leur esprit d'initiative et leur créativité », précise-t-il.

Qui plus est, les participants assument une responsabilité sociale importante en contribuant à la supervision de jeunes à risque qui doivent effectuer des heures de travail communautaire obligatoire à Manitou. « Les jeunes de Katimavik font preuve de dynamisme et de motivation. Ils sont des modèles à suivre pour les jeunes qu'ils supervisent », ajoute Roger Verville.

Le précieux apport des participants dans cette petite organisation est déterminant. « Si ce n'était de l'aide des participants de Katimavik, nous ne serions pas en mesure de faire tout ce que nous faisons ni d'accomplir autant dans une année, reconnaît la directrice, Aline Martin. Travailler avec des jeunes qui peuvent apporter leur contribution et qui ont le désir d'apprendre est un avantage appréciable pour une organisation comme la nôtre. »

MUNICIPALITÉ DE CLARENVILLE [CLARENVILLE, TERRE-NEUVE]

Photo : Le participant Spencer Gray de Cookstown, Ontario, accompagné de Garry Gosse, directeur des loisirs pour la municipalité de Clarenville.





**Nous sommes à court de
main-d'œuvre et notre
budget est limité**

La petite municipalité de Clarenville, nichée sur la côte est de Terre-Neuve, est une communauté d'accueil de Katimavik depuis 2005. Des participants de tous les coins du pays ont travaillé pour la municipalité sur bon nombre de projets de développement communautaire. Nettoyage printanier, initiatives locales d'embellissement et animation de camps de jour sont autant d'activités qu'ont menées avec ardeur nos participants et qui ont donné des résultats tangibles.

« Nous sommes à court de main-d'œuvre et notre budget est limité. Katimavik est un atout indéniable pour l'ensemble de notre projet, dit Garry Gosse, directeur des loisirs de Clarenville. Les jeunes sont bien organisés et savent se conduire. Ils apportent de nombreux talents à la table. » Les participants de Katimavik ont collaboré à la création des brochures de la ville et de la carte traçant le long circuit des sentiers de Clarenville.

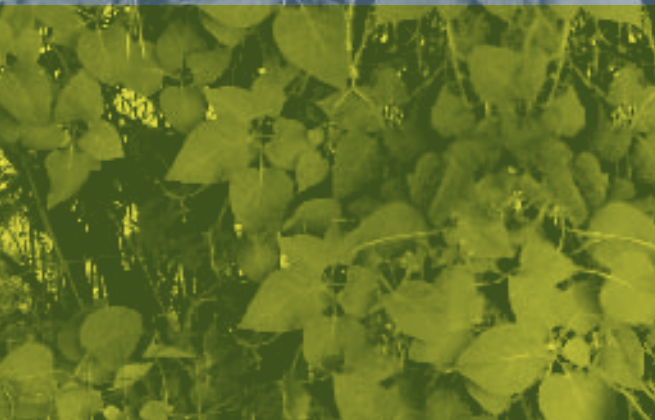
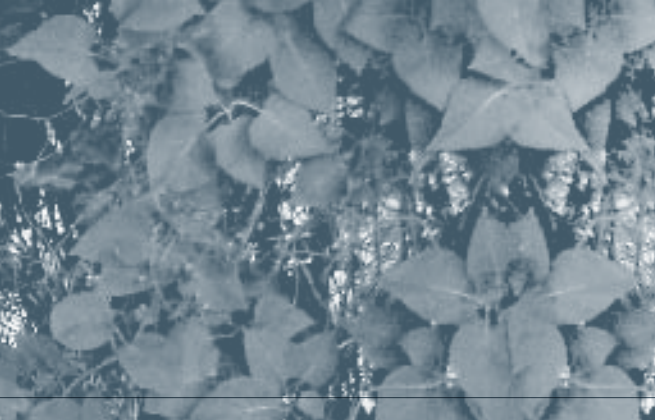
La ville et monsieur Gosse nous montrent toute leur reconnaissance en accueillant chaleureusement nos participants et en les faisant se sentir chez eux : « Nous leur avons prêté les tentes de groupe pour qu'ils puissent faire du camping et nous leur avons donné l'accès à notre centre jeunesse. Nous voulons que ces jeunes retournent chez eux contents et qu'ils parlent en bien de Clarenville et de Terre-Neuve. »

**Katimavik représente
un atout indéniable
pour l'ensemble de
notre projet**

NARAMATA CONSERVATION [NARAMATA, COLOMBIE-BRITANNIQUE]

Photo : Sandy Cantin de Québec et Gabriel Bissonnette-Reichhold de Montréal installent une boîte de nidification pour hiboux.





Katimavik nous permet de créer des liens tant sur le plan humain que sur le plan environnemental



Naramata Conservation est une organisation non gouvernementale de modeste envergure dont les activités sont exercées à partir de Naramata, en Colombie-Britannique. Cette ONG se voue à la conservation des terres vierges et autres initiatives écologiques dans le sud de l'Okanagan. Il y a quatre ans, Naramata Conservation, par l'entremise de son directeur Craig Henderson, a approché Katimavik pour devenir un organisme partenaire. « J'avais besoin d'une aide additionnelle et je voyais que votre organisation partageait les mêmes valeurs, dit Craig Henderson. Depuis que les jeunes de Katimavik ont pris part au projet, je suis très fier du travail qu'on a réussi à accomplir dans la région. »

Les participants qui ont travaillé avec Naramata ont entrepris plusieurs projets environnementaux dont la restauration du Sentier transcanadien, l'organisation des festivals du Jour de la Terre et la construction de boîtes de nidification pour améliorer l'habitat des populations locales de hiboux. « Le projet offre aux participants une occasion unique de travailler dans l'une des zones écologiques les plus fragiles du Canada. Lorsqu'ils repartent, ils comprennent bien l'importance que revêt cette région éloignée. »

Toutefois, le travail de participant à Naramata n'a pas qu'une dimension environnementale : il comporte également une dimension sociale puisque les participants travaillent auprès des bénévoles de l'endroit. « La plupart des travailleurs bénévoles de ma communauté sont plus âgés. C'est rafraîchissant pour eux de voir l'enthousiasme de ces participants dans la vingtaine qui viennent de partout au pays. Ce programme se résume à créer des liens. À Naramata, on crée des liens tant sur le plan humain que sur le plan environnemental. »

CROIX-ROUGE CANADIENNE [SAULT STE. MARIE, ONTARIO]

Photo : La participante Kym Gelot de Chapais, Québec, travaille dans un jardin communautaire, sous la supervision de Mara Defazio, coordonnatrice des services communautaires à la Croix-Rouge.





Nos clients sont très impressionnés par Katimavik et voient comment la jeunesse peut faire oeuvre utile dans la société



Pendant les quatre années où Katimavik a été à Sault Ste. Marie, Ontario, l'une des affectations les plus réussies a été celle auprès de la Croix-Rouge canadienne. Les participants ont travaillé principalement au programme de cuisine collective et de jardins communautaires qui vise à promouvoir la saine alimentation à prix abordable et la sécurité alimentaire à long terme. « Les participants aident les familles actives et les personnes se rétablissant de l'abus de drogues à en avoir plus pour chaque dollar dépensé », précise Mara Defazio, coordonnatrice des services communautaires.

La besogne qu'accomplissent les jeunes de Katimavik permet au personnel de la Croix-Rouge d'effectuer un plus grand nombre de tâches. « Je porte plusieurs chapeaux dans mon emploi. Le fait que je puisse confier l'organisation de la cuisine collective à des volontaires responsables me donne un fier coup de main. » Le partenariat avec Katimavik présente des avantages qui se situent bien au-delà d'une aide pragmatique : « Le fait de travailler avec des jeunes venant de partout au pays et appartenant à diverses communautés ethniques et linguistiques m'a beaucoup appris sur ma façon de superviser le personnel et de communiquer avec lui. »

De plus, les travailleurs volontaires de Katimavik laissent une marque indélébile chez les gens avec qui ils travaillent. « Nos clients sont très impressionnés par Katimavik et voient comment la jeunesse peut faire oeuvre utile dans la société. Les jeunes nous manquent vraiment quand ils partent. »

WINNIPEG HARVEST [WINNIPEG, MANITOBA]

Photo : François-Mathieu Sornin, Mont Saint-Hilaire, Québec,
et Graham Tait de Calgary, Alberta, exécutent une commande.





Depuis plus de cinq ans, Katimavik entretient un partenariat dynamique avec Winnipeg Harvest, un organisme d'aide qui recueille les surplus alimentaires et les redistribue à ceux et celles qui sont dans le besoin. Les participants de Katimavik sont affectés à l'entrepôt qui fournit quelque 300 banques et programmes alimentaires dans toute la ville de Winnipeg.

«Nos travailleurs volontaires de Katimavik assument diverses tâches. Ils exécutent les commandes, font la cueillette et la livraison et acheminent les appels des personnes en crise. Leur travail consiste à prêter assistance à l'organisme pour fournir des vivres à plus de 36 000 personnes qui sollicitent son aide chaque mois», affirme Garry McGhee, coordonnateur des services volontaires. Winnipeg Harvest voit au-delà du simple geste de fournir des aliments. «Le travail ici revêt une dimension sociale puisque plusieurs de nos clients sont eux-mêmes des bénévoles. Ayant affaire à une population très diversifiée, les travailleurs volontaires de Katimavik perfectionnent l'art de communiquer.»

Winnipeg Harvest encourage ses volontaires à s'engager à fond dans leur travail et à avoir une attitude positive entre eux. «Notre partenariat avec Katimavik ne nous a apporté jusqu'ici que de belles expériences, sans doute parce que nous valorisons l'énergie et l'attitude que les jeunes apportent à la table. Rien ne passe inaperçu et chacun de leurs gestes est apprécié. Les jeunes qui viennent ici sont fantastiques et sont un complément important pour la collectivité dans son ensemble.»



Les participants de Katimavik prêter assistance à notre organisme pour fournir des vivres à plus de 36 000 personnes qui sollicitent son aide chaque mois

Rapport des activités

À la suite de sa dernière entente d'appui financier avec le gouvernement fédéral et dans le contexte de son 30^e anniversaire, Katimavik a apporté des améliorations à son programme afin de consolider sa mission et de bonifier les valeurs fondamentales qu'il a épousées pendant trois décennies. Ces modifications font suite à de nombreuses consultations en profondeur avec des groupes de discussion et aux recommandations des bureaux régionaux, du personnel sur le terrain et des participants. Elles sont le reflet de l'orientation qu'entend prendre Katimavik à l'aube de sa quatrième décennie en tant qu'organisme offrant le plus important programme canadien de service volontaire pour la jeunesse.



Revitalisation du programme d'apprentissage

En 2007-2008, la direction du programme a apporté plusieurs changements au programme d'apprentissage des participants, ceci en vue de mesurer plus efficacement et avec une plus grande précision les progrès de chaque participant sur le plan de l'épanouissement personnel.

Des efforts particuliers ont été faits pour s'assurer que, au terme de leur service volontaire, les participants aient acquis une meilleure compréhension de la langue seconde. Une nouvelle méthode d'évaluation des habiletés langagières a été mise au point pour mesurer avec précision leurs habiletés à l'arrivée, et les progrès qu'ils ont faits jusqu'à ce qu'ils quittent Katimavik. Un tel outil d'évaluation nous permettra

de moderniser et d'adapter ce volet d'apprentissage pour les années à venir. Nous avons également travaillé activement avec les organismes partenaires et le personnel sur le terrain pour développer un système d'immersion permettant une plus grande exposition à la langue seconde, de sorte que les participants maximisent l'assimilation de connaissances et tirent meilleur profit de leur expérience d'apprentissage dans son ensemble.

Plusieurs autres volets du programme d'apprentissage ont également été évalués; l'équipe de la direction du programme a reconçu l'ensemble de ses objectifs stratégiques d'apprentissage sur le plan du leadership, de l'environnement et de la diversité culturelle.

Regard sur l'apprentissage par le volontariat et l'engagement civique

Tout au long de l'année, nous avons organisé des groupes de discussion avec nos organismes partenaires à l'échelle du pays pour cerner et évaluer la perception des superviseurs des projets de travail vis-à-vis de leur rôle en tant que parties prenantes du développement continu du programme. Nous avons aussi tenté de trouver des façons d'améliorer les relations et la communication entre participants, superviseurs et personnel sur le terrain.

Afin de consolider les valeurs de l'engagement civique chez nos participants avant leur départ de

Katimavik, nous avons conçu un atelier particulier qui fera partie intégrante de notre plateforme d'apprentissage obligatoire. Cet atelier vise à rendre les participants conscients des opportunités infinies qui s'offrent à eux et à leur montrer comment ils peuvent continuer de faire œuvre utile dans la société au terme du programme. Les ateliers seront donnés par d'anciens participants de Katimavik qui sont demeurés socialement engagés après leur passage chez nous.



Mise au point d'une nouvelle technologie

Une nouvelle base de données a été créée pour mettre à jour les statistiques démographiques sur nos participants. Cette mine d'information nous permettra de mieux comprendre à quels segments de la société appartiennent nos participants et de quelles régions du pays ils proviennent. Non seulement cet outil nous permettra d'adapter notre programme, mais il facilitera grandement nos efforts de recrutement national.

En parallèle, nous avons mis au point un autre outil tout aussi important : il s'agit de Kati-

maroute, un portail web qui se veut un vecteur de communication continue et efficace pour les participants, le personnel et les organismes partenaires. Cet outil facilite non seulement la communication, mais il permet en outre de suivre la bonne marche des projets. Cet investissement démontre que Katimavik a à coeur de mettre au service des différents intéressés une technologie de pointe susceptible de contribuer à la qualité de leur expérience.



Projet-pilote Éco-stage : pleins feux sur le développement durable

En février 2008, Katimavik a conclu une entente de 1,4 million \$ avec le gouvernement du Québec pour financer une initiative innovatrice dédiée au développement durable. Le programme Éco-stage, dont le lancement a eu lieu en avril 2008, offre aux finissants du cégep et aux étudiants universitaires un stage intensif rempli de défis qui se concentre sur l'écocitoyenneté, le développement écologique durable et la protection de l'environnement. Pendant six mois, des jeunes de 18 à 30 ans font du travail volontaire auprès d'organismes publics, parapublics et à but non lucratif dans deux régions du Québec. Les stages visent l'engagement actif de nos participants dans des projets qui répondent aux besoins environnementaux urgents des communautés qu'ils desservent, tels que les besoins reliés aux changements climatiques, à l'efficacité

énergétique, à la protection de la biodiversité et à la gestion de l'eau.

Par la mise en place d'un tel programme, nous réalisons notre objectif d'élargir l'accès des possibilités d'apprentissage du service volontaire à un contingent démographique plus important de jeunes Canadiens, tout en intégrant les valeurs fondamentales de la mission de Katimavik, telles que l'engagement social et le volontariat. De plus, Katimavik a reçu l'appui financier d'un gouvernement provincial, ce qui constitue une première. Katimavik espère étendre ce programme à l'échelle du pays avec l'objectif de créer une nouvelle cohorte pancanadienne de jeunes volontaires dédiée à l'environnement.

www.ecostage.qc.ca

Rehausser l'image de marque

Au cours de l'année qui vient de s'écouler, Katimavik a continué de rehausser son image de marque et de raffermir sa position de chef de file en tant qu'organisme qui offre aux jeunes Canadiens et aux communautés des occasions de service volontaire et d'apprentissage de qualité inégalée.

La preuve de la force de son image de marque a été faite lors du lancement d'une campagne en vue de recruter des membres du conseil d'administration de Katimavik-OPCAN et de trois autres entités : Fondation Katimavik, Katimavik Services Jeunesse et Fonds Katimavik.

La campagne a été un franc succès, recueillant plus de 200 candidatures, dont d'anciens ministres fédéraux et provinciaux, des PDG et des spécialistes en éducation. Une telle réponse est particulièrement éloquent quant au respect que continue de susciter notre mission dans la conscience collective des Canadiens.

Aussi digne de mention, nous avons reçu de généreuses contributions de la part de Power Corporation et de Ford Canada. Le soutien de sociétés aussi respectées s'inscrit on ne peut mieux dans la mise en œuvre de notre plan stratégique quinquennal visant la diversification des sources de financement et de la programmation.

GOUVERNEURE GÉNÉRALE DU CANADA | Son Excellence la très honorable Michaëlle Jean, gouverneure générale du Canada, a accepté de remplir le rôle de présidente d'honneur de Katimavik qui célébrait son 30^e anniversaire. Katimavik en fut plus que ravi. Le précieux appui de cette éminente personnalité à notre mission et sa vision de bâtir des communautés solides par le biais de l'apprentissage par le service volontaire ajoutent non seulement une voix importante à la promotion de notre cause, mais renforcent notre position lors de nos pourparlers de financement avec le gouvernement fédéral.

NATIONS UNIES | L'affiliation d'une personnalité aussi en vue est d'autant plus significative qu'elle survient concurremment à une reconnaissance officielle des Nations Unies. En effet, en février 2008, le Conseil consultatif et social des Nations Unies a accordé à Katimavik un statut consultatif spécial. En conséquence, Katimavik fait maintenant partie du cercle mondial d'organismes jeunesse qui enrichissent de leur expertise la réflexion sur le développement social axé sur la jeunesse. Concrètement, cela signifie qu'on peut demander à Katimavik de s'instruire des plus récentes études et recherches internationales sur les enjeux touchant la jeunesse et d'y participer. Ce n'est pas la première fois que Katimavik reçoit une reconnaissance de l'ONU. À la fin des années 80, l'ONU lui a décerné un prix pour son engagement environnemental.

Vers une politique nationale de service volontaire pour la jeunesse

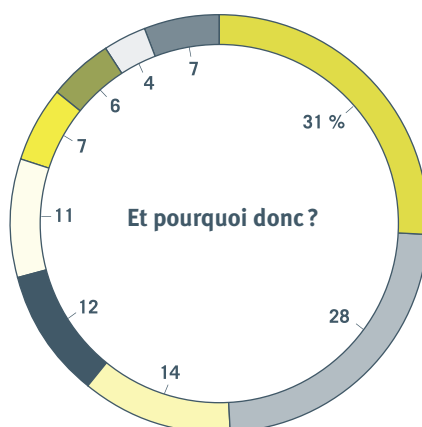
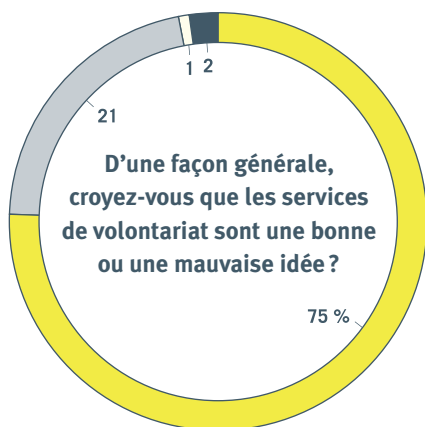
Parmi ses priorités stratégiques durant la dernière année, Katimavik a entrepris de promouvoir l'importance d'établir au Canada une politique nationale officielle de service volontaire pour la jeunesse. Une telle politique fournirait l'encadrement et le financement à long terme nécessaires à la création, à la mise en œuvre et au soutien de programmes qui offrent à la jeunesse canadienne des occasions de volontariat et d'engagement social qui sont porteuses.

De façon à sonder l'opinion publique, Katimavik a mandaté la firme de sondages EKOS Research Associates pour mener une étude pancanadienne qui

tâte le pouls de la population sur la pertinence d'une politique nationale de service volontaire pour la jeunesse et sur le volontariat des jeunes en général.

Les résultats du sondage, obtenus en mars 2007, révèlent que, après une courte description du service volontaire national, les Canadiens approuvent l'idée sans réserve, dans une proportion de 96 %. De plus, presque neuf sur dix des personnes sondées pensent qu'une période de service volontaire à temps plein améliore les collectivités où le jeune exerce son travail volontaire. De plus, trois Canadiens sur quatre croient que le volontariat aide les jeunes à s'orienter dans le choix de leurs études postsecondaires.

Soutien au service volontaire

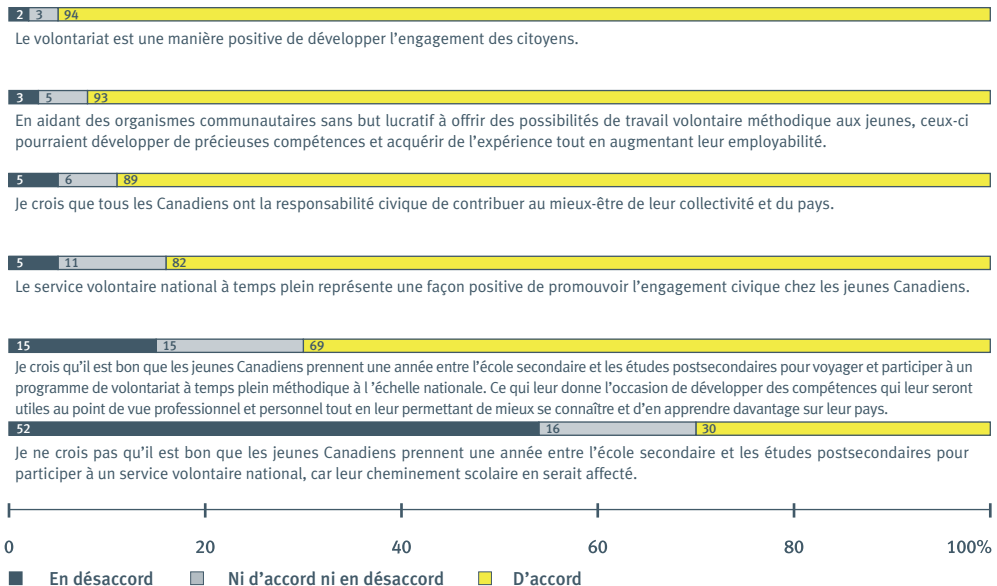


- ☐ Très bonne idée
- ☐ Plutôt une bonne idée
- ☐ Plutôt une mauvaise idée
- ☐ Très mauvaise idée

- ☐ Acquérir des compétences et une expérience de vie
- ☐ Utile à la communauté, à la société
- ☐ Cause noble, importante
- ☐ Possibilité de s'engager dans la communauté
- ☐ Favorise ou procure la possibilité d'aider les autres et la communauté
- ☐ Aide la jeunesse
- ☐ Apporte une expérience personnelle de volontariat
- ☐ Expérience enrichissante
- ☐ Ne sais pas/Pas de réponse

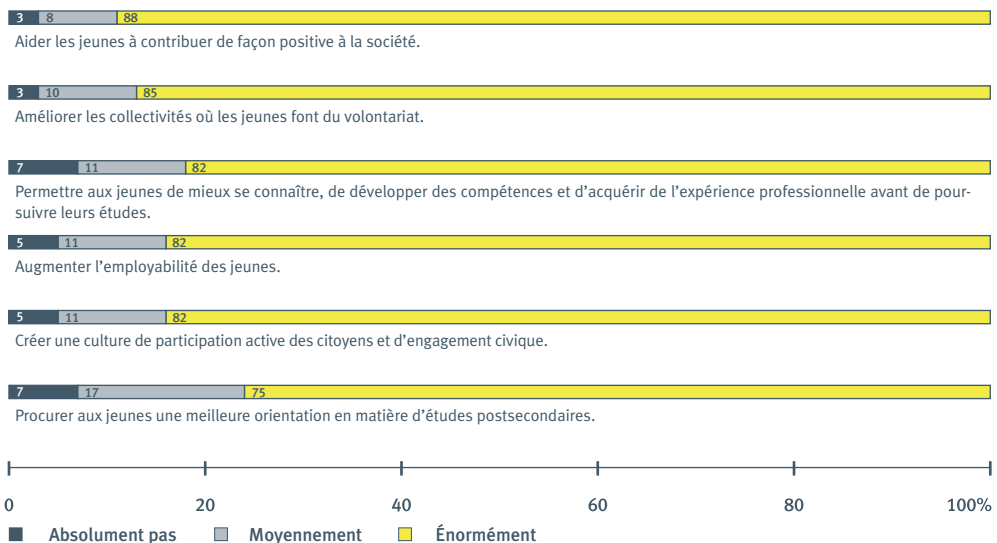
Attitudes à l'égard du volontariat et du service volontaire national

Veuillez indiquer dans quelle mesure vous êtes d'accord ou en désaccord avec les affirmations suivantes.



Utilité du service national volontaire

Au meilleur de vos connaissances, dans quelle mesure croyez-vous qu'une période de participation à temps plein dans un service volontaire national contribuerait aux situations suivantes?



AUX ADMINISTRATEURS DE CORPORATION KATIMAVIK - OPCAN

Les renseignements financiers ci-joints sont extraits des états financiers de Corporation Katimavik - Opcan au 31 mars 2008, sur lesquels nous avons exprimé, ce jour, une opinion sans réserve.

Pour mieux comprendre la situation financière de la Corporation et les résultats de ses activités, il convient de lire les renseignements financiers à la lumière des états financiers vérifiés.



Raymond Chabot Grant Thornton LLP | Comptables agréés | Montréal, le 16 mai 2008

Bureau 2000, Tour de la Banque Nationale
600, rue De La Gauchetière Ouest
Montréal (Québec) H3B 4L8
Tél. : 514 878-2691
Télec. : 514 878-2127
www.rcgt.com

SOMMAIRE DU BILAN | AU 31 MARS 2008

	2008	2007
ACTIF		
Total de l'actif à court terme	1 793 043 \$	1 371 355 \$
Immobilisations	598 801	711 053
Total de l'actif	2 391 844 \$	2 082 408 \$
PASSIF ET ACTIFS NETS		
Total du passif à court terme	1 793 043 \$	1 371 355 \$
Apports reportés afférents aux immobilisations	598 801	711 053
Total du passif et des actifs nets	2 391 844 \$	2 082 408 \$

SOMMAIRE DES PRODUITS ET CHARGES | DE L'EXERCICE TERMINÉ LE 31 MARS 2008

	2008	2007
PRODUITS		
Contributions pour les activités	18 095 508 \$	17 702 464 \$
Services rendus	11 150 000	11 630 000
Amortissement des apports reportés afférents aux immobilisations	201 729	221 528
Contributions en fournitures et services	179 427	332 000
Autres	19 319	10 869
Total des produits	29 645 983 \$	29 896 861 \$
CHARGES		
Salaires et charges sociales	7 224 041 \$	7 256 126 \$
Services rendus	11 150 000	11 630 000
Frais de déplacement	3 218 563	3 263 035
Loyer	2 366 892	2 251 509
Argent de poche et primes de persévérance	1 355 871	1 406 273
Nourriture	1 375 275	1 523 246
Formation, recrutement et développement	1 200 642	886 876
Frais de bureau	789 598	665 068
Programme d'apprentissage	515 938	438 738
Intérêts sur l'emprunt bancaire	4 969	11 361
Amortissement des immobilisations	201 729	221 528
Autres	242 465	343 101
Total des charges	29 645 983 \$	29 896 861 \$
Excédent des produits par rapport aux charges	-	-

L'extrait des états financiers est basé sur des états financiers vérifiés, lesquels sont disponibles sur demande ou au www.katimavik.org



Merci Jacques !

Le sénateur Jacques Hébert, fondateur de Katimavik, a rendu l'âme le 6 décembre 2007 à l'âge de 84 ans.

Sa vision de réunir des jeunes de tous les milieux socioculturels et linguistiques autour d'importants projets de développement communautaire a façonné la vie d'innombrables Canadiens. Trois décennies se sont écoulées depuis que ce grand humaniste a

créé ce qui, porté par sa passion sans bornes et son esprit tenace, allait devenir le plus important programme de service volontaire pour la jeunesse à l'échelle du Canada.

Dans les jours qui ont suivi son décès, Katimavik a reçu une pluie de témoignages de la part de milliers de personnes qui ont été d'une manière ou d'une autre liées au programme.

Merci Jacques d'avoir touché la vie de milliers de Canadiens et d'avoir contribué à un monde meilleur!